



L'HERMINE VAGABONDE

n°58
Trimestriel

et aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne



EXPLORATION DU RUISSEAU DE LA PLANCHETTE, JOURNAL DE BORD



Journal de bord de l'exploration du ruisseau de **La Planchette** encore inexploré à ce jour

Le terrain de nos aventures

L'étude attentive de la carte montre qu'on va se faire plaisir mais qu'il va aussi falloir être prudents. Il semble y avoir quelques passages délicats.

Dour ha Stêrioù Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne

Un grand merci à Anouck
et à Dédé de Eau et Rivières de Bretagne



Feuille de route : Opération de découverte de la rivière

À vue de nez, entre la source et la mer, la rivière court sur 60 kilomètres. C'est le « chemin » bleu sur la carte, une véritable autoroute de la nature.

Notre objectif dans un premier temps est de rejoindre le confluent entre les rivières « La Planchette » et « La Mine d'or ». Un confluent est le point de rencontre entre deux cours d'eau. Les explorateurs de rivières doivent connaître ces termes techniques.

Réponses des jeux page 15 : Mots croisés : 1- Allaire ; 2- Salamandre ; 3- Lit ; 4- Mouches ; 5- Dédé ; 6- Ruisseau ; 7- Aulne ; 8- Source ; 9- Loure ; 10- Confluent ; 11- Méandre ; 12- Strobile ; 13- Castor ; 14- Gerrissonnate ; 15- Ephémère – Mot mystère : 1- Phygane

Numéro réalisé avec l'aide des
Conseils départementaux
des Côtes-d'Armor, du Finistère
et d'Ille-et-Vilaine

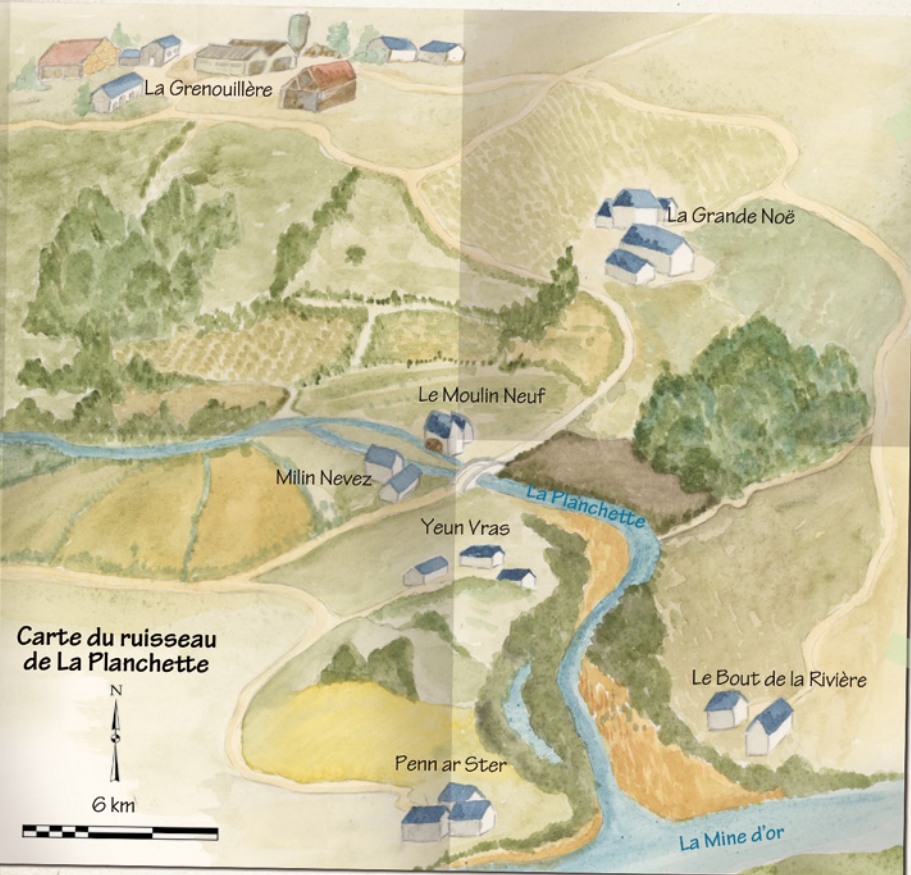


Numéro tiré à 2 070 exemplaires sur papier recyclé – Directeur de la publication : Ivan Théry – Coordination publication : Luc Guihard – Rédaction : Anouck Bonjean, Luc Guihard – Merci à : Serge Le Huitouze, Cécile Bourel, André Perron et à Émilie – Illustrations : Alexis Nouailhat, Aurore Colliou, Anouck Bonjean, Bernadette Coléno, Paul Troël – Photos : Arnaud Appriou, Anouck Bonjean, André Fouquet, Emmanuel Holder, Luc Guihard – Maquette : Bernadette Coléno – Impression : Imprimerie du Commerce, Quimper – Dépôt légal : Novembre 2019 - ISSN : 1280 - 9802 - Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

B r e t a g n e V i v a n t e - S E P N B

29 mai - 10h10, Le grand départ

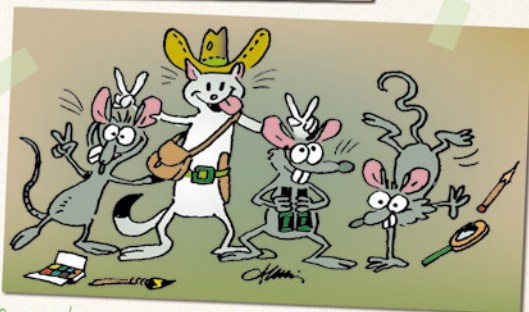
Besace bouclée, matériel réuni : carte, pot de confiture, passoire à nouille, loupe, couteau, carnet, crayon, aquarelle et appareil photo, nous sommes prêts pour la grande aventure ! La soif de sensations fortes nous conduit à la rivière pour un fabuleux voyage : de la source jusqu'à... Eh bien on verra. Comme le saumon, nous partons à la conquête de la rivière. Où le fil de l'eau nous conduira-t-il ? Où dormirons-nous ce soir ? Nous ne le savons pas, mais n'est-ce pas ça l'aventure ? Bon, trêve de bavardage, c'est parti !



À celles et ceux qui liront
ce carnet de voyage.

Chaque ruisseau, chaque rivière
est propice à l'exploration.
Regardez près de chez vous, il y a
certainement un ruisseau à découvrir.
D'où vient-il ? Où va-t-il ?
Comment s'appelle-t-il ?

**Exploratrices, explorateurs,
à vous de jouer !!**



Des explorateurs motivés motivés, il faut se motiver

11h10 : nous sommes à la source.



C'est l'endroit où naît la rivière. Pour l'instant, ce n'est qu'un tout petit ru suintant doucement entre les **joncs**, au creux de la prairie. Bientôt, rejoint sur son chemin par d'autres ruisseaux, il formera une belle rivière et peut-être même un fleuve.

C'est à la source, au point où l'eau surgit du sol, que l'eau est la plus pure. Autrefois, à l'époque où l'eau courante au robinet n'existait pas et où on n'avait pas encore eu l'idée de vendre de l'eau en bouteille, on y construisait souvent une fontaine. Peu de risques de maladies car l'eau, filtrée par la terre, ressortait sans avoir été souillée ou contaminée.



IMPRESSIONS

L'eau est pure, limpide ; l'ambiance charmante, agréable et bucolique. Les habitants de ce lieu n'ont pas à lutter contre le courant, puisqu'il n'y en a pas. La température de l'eau est fraîche...

Quelques plantes comme l'**iris des marais**, les **callitriches** et l'**œnanthe safranée** oxygènent l'eau. Elles servent aussi de cache pour les œufs des tritons ou des insectes aquatiques et dissimulent quelques carnivores qui chassent à l'affût. C'est là que j'ai vu cette superbe **nèpe**.



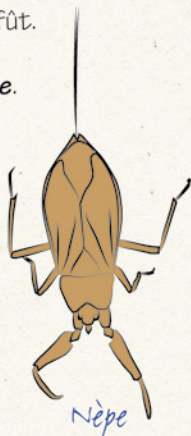
iris des marais



œnanthe safranée



Callitriche



Nèpe

Tient, ça me rappelle cette citation :

« On connaît une bonne source dans la sécheresse, un bon ami dans l'adversité. »

11h22 : une drôle de scène

Voilà que j'assiste à une drôle de scène. Que se passe-t-il donc ? J'ai déjà vu ça quelque part. J'y suis, c'est une transformation de larve de libellule en adulte, comme l'explique Cordu dans l'Hermine Vagabonde n°48 où elle raconte ses mémoires d'une mâchoire dentée. Vite, quelques photos et croquis...

Et ça ? Ces petites fusées bleues qui foncent en cercle à la surface de l'eau. C'est vraiment étonnant. Chercheraient-elles à me dire quelque chose ?

Ce sont des **gyrins**. Ils se conduisent comme des fous du volant, d'une rapidité à faire pâlir un pilote de Formule 1. Ce qu'ils font ? Ils cherchent à manger, ils chassent. Il y a un truc. Leurs yeux, en deux parties, leur permettent de regarder à la fois au-dessus de la surface et en dessous.



Emergence de libellule

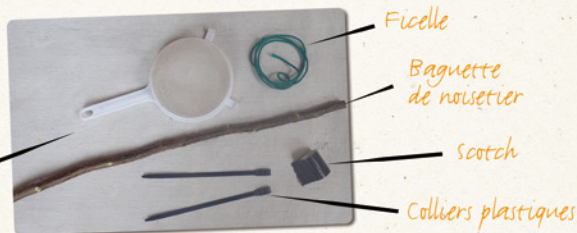


selfie avec nos copains les gyrins



Gyrin

Indispensable : La passoire d'exploration



Petite passoire

Ficelle

Baguette de noisetier

scotch

Colliers plastiques

Fixe la passoire à la baguette de noisetier soit avec du scotch, soit avec deux colliers en plastique ou encore avec de la ficelle. Dans ce cas, il est préférable de faire une ligature, ce qui fait vraiment plus explorateur. 😊



scotch



colliers en plastique



ficelle

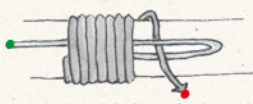
Trois schémas pour faire une bonne ligature.



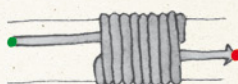
Brin 1

Brin 2

enroule le brin 2 en serrant



passe le brin 2 dans la boucle



tire le brin 1 pour entraîner le brin 2 sous les spires

11h58



Petit souvenir avec
Cordu la facétieuse

Ah, j'ai sorti de l'eau une bête impressionnante.
Je la reconnais, c'est la fameuse Cordu, en larve,
Cordulegastre annelé pour être plus précise.
Elle n'a pas l'air commode, et pour cause, c'est la
lionne de la source.

À l'affût, elle peut capturer des proies bien plus
grosse qu'elle. Équipée pour se cacher dans la vase,
elle sait se faire discrète. C'est comme ça qu'elle
survit, manger sans se faire manger !



impressionnante larve
de cordulegastre

Pour respirer, elle a une drôle de méthode. Elle stocke de l'eau dans son rectum,
c'est-à-dire son derrière. C'est là qu'elle se situent ses branchies. Inquiétée, elle expulse
vivement cette eau, ce qui la propulse en avant par réaction.
Bien pratique pour s'échapper. Hum ! C'est une idée à retenir.

12h14

Les mulots ont faim. Il fallait s'y attendre. Nous nous arrêtons pour une courte
halte le temps de casser la croûte... Je dis courte mais voilà maintenant une
heure que ça dure car ils ont été
finalement tentés par une petite
sieste...

Pas grave, ça me laisse le temps de noter la
recette de notre repas.



Méditation en cours, ne pas déranger

Tartines au beurre d'alliaire

Pris dans le sac : beurre salé (20 g), huile d'olive et jus de
citron (2 cuillérées à soupe de chaque), sel (pas trop, le
beurre est salé)

Pris sur le bord du chemin : une bonne poignée de belles
feuilles d'alliaire (80 g)

Préparation : Hache finement les feuilles d'alliaire puis
mélange-les intimement aux autres ingrédients. Le mélange
doit devenir vert.

C'est prêt, il n'y a plus qu'à tartiner. Tu peux aussi décorer
les tartines de fleurs d'alliaire. Le beurre peut aussi être
enrichi de feuilles d'ortie.

Reconnaître l'alliaire

- Grande plante à fleurs blanches à 4 pétales disposés en croix
- Feuilles triangulaires, dentées, comme celles de l'ortie, mais sans poils
- Les feuilles froissées dégagent une forte odeur d'ail (comme par hasard !)
- Fruits en forme de gousses effilées
- Elle pousse au bord des chemins frais et ombragés



Alliaire

14h13

Oh mais que vois-je à présent ? Un dinosaure !? Je remarque quatre pattes, un joli petit collier dernier cri et des petites taches claires à la base de chaque patte. Mais c'est bien sûr ! C'est un **têtard de salamandre** ! Il en a toutes les caractéristiques dont la collerette rose que composent ses branchies. Elles vont se résorber tout doucement, mais pour le moment, elles lui servent à respirer.



Voilà le résultat à l'âge adulte une fois terminée la transformation. Super jolie ! François 1^{er} en a fait son emblème, rien que ça. À cette époque, on pensait que le feu leur donnait naissance. En fait, hibernant dans les tas de bois, elles se faisaient surprendre lorsque la bûche s'enflammait et sortaient alors de leur cachette.

Certainement que leur tenue jaune et noire devaient stimuler l'imagination.



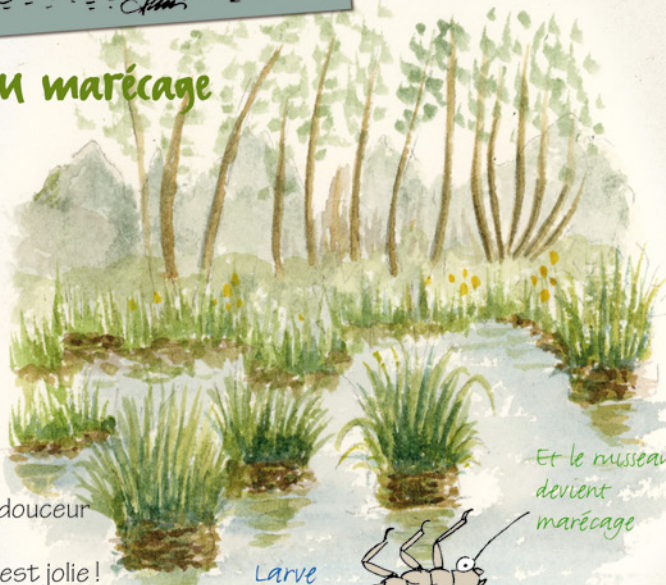
salamandre adulte

Poser avec un « mini-dinosaure », incroyable !

14h45, traversée du marécage

Nous pouvons (enfin) repartir, les mulots sont (presque) réveillés.

C'est joli ici, un peu inhabituel comme décor. Allez hop, un petit tableau vite fait.



15h02

Un peu plus loin, nouveau coup d'épuisette, quelque

chose bouge. Vite, transfert en douceur dans le pot de confiture.

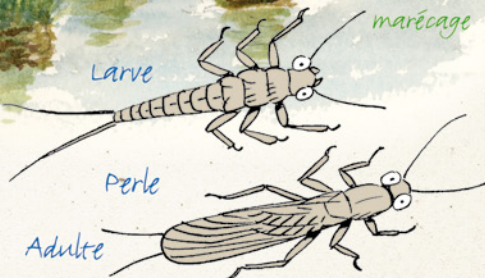
C'est une **larve de perle** ! Qu'elle est jolie ! Toute fine... Par contre elle perd toute sa classe dans l'eau... elle ne nage pas très bien, se dandinant comme un vulgaire asticot ! Adulte, elle est également très élégante. Bon signe, leur présence indique une eau de bonne qualité.

Et le ruisseau devient marécage

Larve

Perle

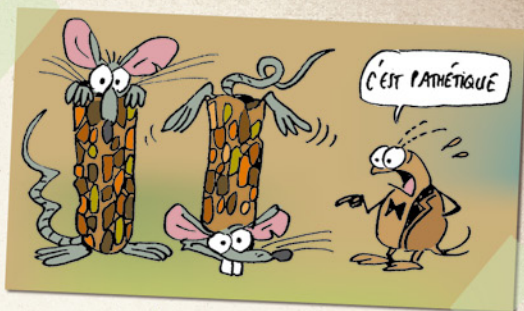
Adulte



15h15

C'est alors que j'observe un drôle de spécimen au fond du bocal.
Ça remue bien là-dedans. Je ne vois que sa tête qui s'agite. Il est très discret au milieu des cailloux mais là il m'a l'air plutôt nerveux.

Il s'agit de la **larve de phrygane**, aussi appelée « porte-bois ». Elle sécrète un fil de soie qui lui permet d'assembler, sous la forme d'un cylindre, de petits éléments trouvés au fond de la rivière. Puis elle se cache à l'intérieur. Quelle ingéniosité ! Elle fait d'une pierre deux coups ! Elle se protège des prédateurs et s'alourdit pour lutter contre le courant. Abrité dans sa coquille en spirale, la **limnée**, escargot aquatique, glisse doucement sur les parois du bocal.



Prototypes d'emballage-cadeau proposés par les mulots

15h35

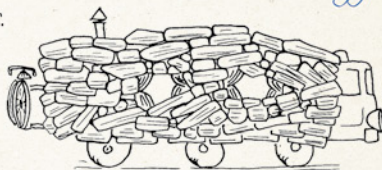
J'ai remis tout ce petit monde à l'eau.
Voilà qui m'inspire deux ou trois idées d'invention.
Vite, quelques schémas pour ne pas oublier.



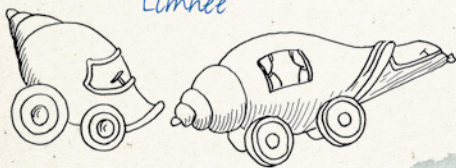
Phrygane



Limnée

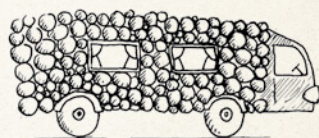


Modèle « campagne »



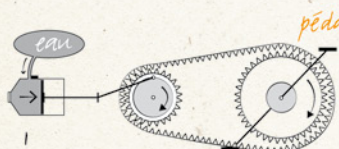
Limnomobile

Phryganocampingcar

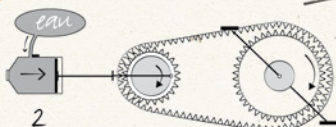


Modèle « ville »

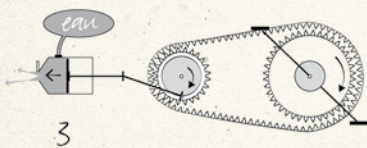
Système de propulsion à réaction inspiré par celui de la larve de libellule



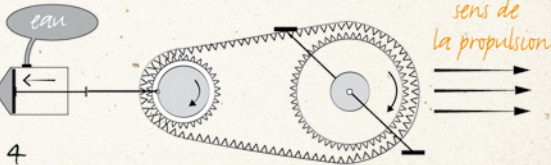
pédalier



larve de libellule



expulsion de l'eau



sens de la propulsion

15h40, passage du méandre



L'étape marécage est terminée et l'aventure se poursuit. Après 575 mètres d'un parcours où chaque pas demande un effort de volonté. 😊 Bon, j'exagère un peu, en vrai c'est une balade très agréable. Guidés par le soleil et surtout la carte, nous voyons le ru grossir pour devenir rivière.



Un peu courtes les bottes. Ah ! Ah !

Nous arrivons dans une zone plutôt calme, à la sortie d'un méandre. Un méandre, dans le jargon des rivières, c'est un virage... Il se forme et évolue tout seul, au cours du temps. Avec le courant, les sédiments, c'est-à-dire grains de sable, petits cailloux et vase, sont pris à un endroit pour être déposés à un autre. Le ruisseau sculpte son lit. Ici c'est sûr, il y a assez d'eau pour les poissons, prédateurs non négligeables pour les petites bêtes rencontrées.

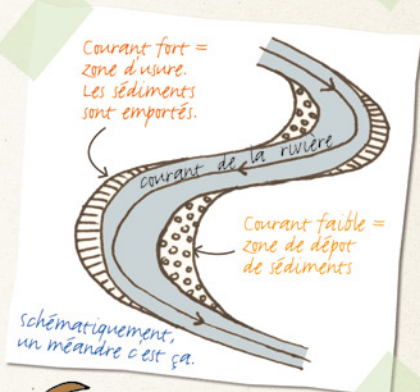
Vue sur un caillou, cette drôle de crotte avec, à côté, dans le sable humide, des empreintes.



Épreinte



Empreinte



Les mulots sont des poètes, la preuve : « Heureux l'élève qui, comme la rivière, peut suivre son cours sans quitter son lit ! »

La crotte, pleine d'écaillés de poisson, a une odeur douceâtre, pas désagréable. Les empreintes ont cinq doigts ronds et on distingue la trace de la palmure qui les réunit. Pas de doute, la **loutre** est passée là il y a peu de temps. Super ! Ça fait un moment qu'on ne s'est pas vues, au moins depuis notre reportage dans l'Hermine Vagabonde n°29.

Encore une belle rencontre



15h45, au calme dans les aulnes

Ici, la végétation change. Au bord de l'eau, des **aulnes**, des **saules**, ombragent la rivière. Quel calme ! À l'ombre bénéfique, l'eau est fraîche et le taux d'oxygène reste élevé : il y en a pour tout le monde.

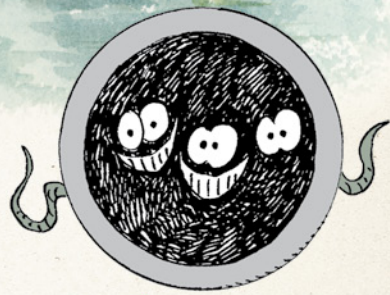


Feuille d'aulne
et strobiles,
les fruits en forme de cônes.

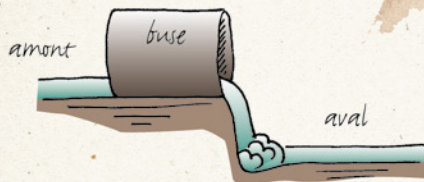


16h00

C'est maintenant très étrange. Nous nous retrouvons devant un long tunnel étroit, un gros tuyau en ciment... à l'évidence, notre route est coupée ! Le courant s'accélère : ça fait très, très peur !!! Dedans il n'y a pas de plantes pour ralentir le courant. Il semblerait que l'eau qui sort de ce tunnel ait, en plus, creusé le lit du ruisseau à la sortie...



Même pas peur !



Il y a une différence de niveau énorme entre la rivière et le tuyau (techniquement, ça s'appelle une buse.), une vraie marche d'escalier ! Comment les habitants du ruisseau parviennent-ils à franchir cet obstacle ?

Croquis technique, mieux qu'un long discours



C'est un pêcheur, Dédé, qui nous apporte la réponse.

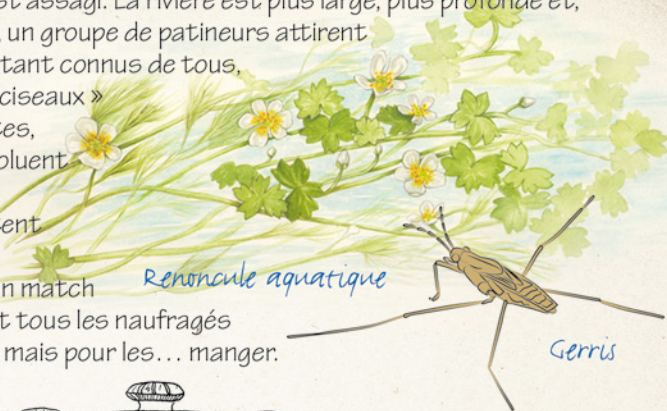
« **C'est simple, ils ne le franchissent pas.** C'est très gênant pour les poissons qui vont pondre en amont. Leur route est coupée. Pas de passage, pas de reproduction... Pas plus compliqué que ça et très énervant ! La solution : ne pas buser et, si on le fait, il faut que le ruisseau puisse poursuivre normalement son chemin. La buse doit être suffisamment grande pour que le lit du ruisseau se reconstitue à l'intérieur. Les plus efficaces sont les buses de forme carrée. »

16h35, passage délicat

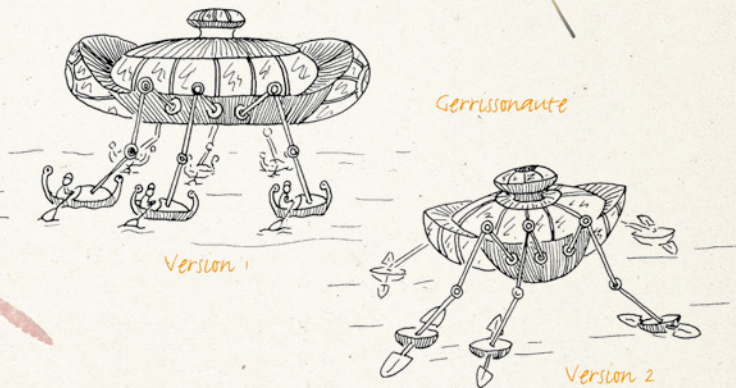
Pas le choix, il faut traverser la route à nos risques et périls ! Ouf, nous sommes tous sains et saufs. Le problème c'est qu'en plus de bloquer les animaux, ces barrages bloquent aussi tous les petits grains de sables et autres éléments transportés par la rivière. C'est tout le profil de la rivière qui est modifié. Regarde sur la carte, à chaque croisement de la rivière avec une route, le problème se repose...

Depuis un moment, le courant s'est assagi. La rivière est plus large, plus profonde et, parmi les **renoncules aquatiques**, un groupe de patineurs attirent notre attention. Discrets et pourtant connus de tous,

ils sont communément appelés « ciseaux » et se nomment **gerris**. Ces insectes, du grand groupe des punaises, évoluent à la surface de l'eau. Leurs pattes aux poils hydrofuges leur permettent de glisser sur l'eau. Quand on les regarde on a l'impression de voir un match de hockey. En réalité, ils capturent tous les naufragés de la surface, pas pour les sauver mais pour les... manger.



Ces pattes munies de poils qui glissent sur l'eau m'ont suggéré une invention : le gerrissonaute, un hydro-glisseur à nacelle, monté sur pattes articulées avec des rames pour les actionner. Écologique et économique.

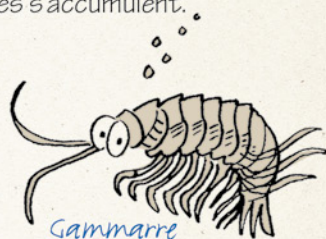


16h45

Vraiment performante la passoire d'exploration. Les découvertes s'accumulent.

Encore une trouvaille intéressante : une petite crevette, alors qu'on explore en eau douce. Bizarre ! Elle se déplace sur le côté et, parfois, on les voit nager à deux...

C'est la **gammarre**, un crustacé d'eau douce, éboueur de la rivière, il se nourrit des déchets tombés à l'eau : feuilles mortes, bois morts, crottes... C'est un super recycleur qui nettoie la rivière des déchets qui y tombent.



Attention, avec un peu d'inattention, on peut la confondre avec un autre crustacé d'eau douce, l'**aselle**. Celle-ci a tout d'un cloporte qui marcherait sur le fond de l'eau. On dit que trop d'aselles est un signe de déséquilibre, le ruisseau recevrait trop de déchets... Comme les crevettes, la gammarre contient beaucoup de carotène. Cette substance colore en rose la chair ou la peau des prédateurs qui les consomment en quantité. C'est le cas de la truite, du saumon et du flamant rose ! Lui, on ne le rencontrera pas sur La Planchette.

17h00

Encore une **larve de perle** ? Eh non, celle-ci a trois « queues ».

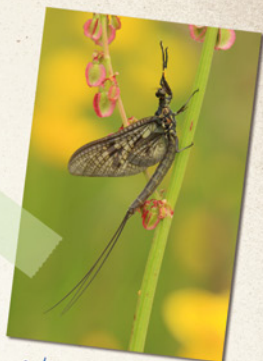
C'est donc une **larve d'éphémère**. Sur son dos, des cils remuent sans arrêt. Ce sont ses branchies, organes qui lui permettent de prendre l'oxygène dans l'eau. C'est ainsi qu'elle respire ! Extraordinaire ! Elle vit cachée dans le sable et y mange des micro-miettes, des microorganismes disent les biologistes... Les éphémères apprécient l'eau fraîche et bien oxygénée. D'ailleurs, dès qu'il n'y a plus assez d'oxygène, elles disparaissent.

Donc, si elle est là, c'est que l'eau de La Planchette n'est pas de mauvaise qualité, ce que nous indique aussi la **perle**.

C'est bref une vie d'éphémère. Une année au stade de larve dans l'eau puis quelques heures à l'âge adulte après la métamorphose. Juste le temps de se reproduire, remonter la rivière et y pondre. Elle meurt ensuite de faim car, mystère de la nature, après la métamorphose, elle ne peut plus se nourrir !



larve d'éphémère



éphémère adulte

En allant faire un tour dans un dictionnaire, on comprend que leur nom est mérité.

ÉPHÉMÈRE [efemer]. adj. et n. (1560, méd.; effimère, 1256; gr. méd. ephēmeros « qui dure un jour », de epi « pendant », et hēmera « jour »).
1° Adj. Qui ne dure ou ne vit qu'un jour.
2° Qui est de courte durée, qui n'a qu'un temps.



Avec notre copine l'éphémère



L'éphémère, c'est la super copine des pêcheurs à la mouche. D'ailleurs, Dédé nous en a dit plus sur le sujet.

« La recette de la pêche à la mouche ? Il faut du temps (beaucoup), de la patience (pas mal aussi) et de l'humilité (autant que de patience, peut-être même un peu plus). Je vais vous dire, je pêche depuis 35 ans et j'apprends toujours. C'est

génial. D'abord, il faut comprendre comment les poissons vivent. Par exemple, la truite et le saumon cherchent de l'ombre, de l'eau fraîche, en contrebas d'un rocher, avec le courant qui apporte les proies, des éphémères adultes par exemple, comme sur un tapis roulant. Le pêcheur à la mouche est un prédateur-imitateur. Avec des bouts de plumes et des poils, il fabrique de fausses éphémères. Ensuite, il pose délicatement cette imitation en poils-plumes pile-poil sous le « nez » du poisson en tenant compte de la météo, de la date, de l'heure, de l'éclairage...

Bref, un art tout en finesse qui se pratique avec un permis de pêche, bien sûr. » 😊



Mouche artificielle :
Pas étonnant que
les poissons se trompent !



17h11, dans la forêt inondée

Nous poursuivons vaillamment notre progression, toujours animés de la même soif de découverte, tous les sens en éveil. Nous sommes maintenant dans un autre milieu, presque plus de courant, l'eau est quasi dormante. Tous les saules ont les pieds dans l'eau. Tout est saturé d'humidité. C'est magique !

Tiens ! C'est marrant ce tronc taillé comme avec un taille-crayon géant. Houlà, il y a du castor là-dessous. Sans doute l'œuvre d'un des descendants de ceux introduits dans les monts d'Arrée. Joli travail, soigné, bien régulier, l'œuvre d'un artiste.



Avec Nestor, le castor de l'Ouest



18h00, à la confluence des ruisseaux

Après la traversée de la saulaie inondée, nous arrivons à un confluent (hé, hé, terme technique couramment utilisé par les explorateurs).

C'est l'endroit où se rencontrent deux cours d'eau.

Ici, La Planchette rejoint la rivière de La Mine d'or.

Tout un programme.

Évidemment,

ce nouveau cours d'eau est de belle taille.

Ce n'est pas à pied

mais en bateau

que va se poursuivre notre odyssée.

Heureusement,

nous avons l'Hermine

« Exploration nature » n°45.

Aucun souci pour réaliser deux superbes embarcations

faites de **saule**, d'**œnanthe safranée** et de **jonc commun**,

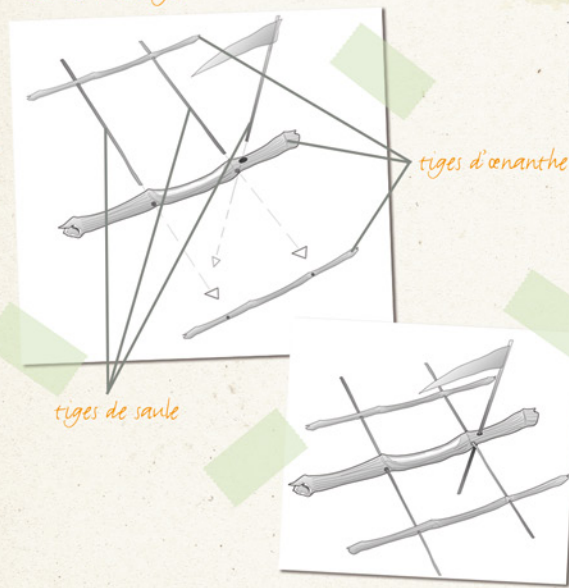
pour poursuivre l'aventure.



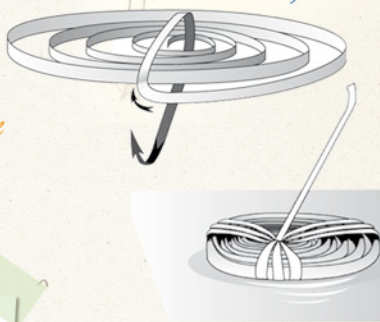
Tri-marrant en œnanthe safranée et tiges de saule

Assemble les tiges d'œnanthe pour les trois coques et les tiges de saules pour les liaisons et le mât.

Plan de montage



Jonc commun



Petit canot en jonc

Enroule un brin de jonc en spirale serrée puis termine en faisant passer plusieurs fois le brin libre au centre de la spirale.

18h35, fin de chantier naval, pause dodo

Tout ça c'est du boulot.
On est rincés. Au programme,
un gros dodo dans la prairie
avant d'embarquer demain
pour la suite de l'aventure.

Toujours la soif
d'aventure



19h00, Un peu de sport... cérébral

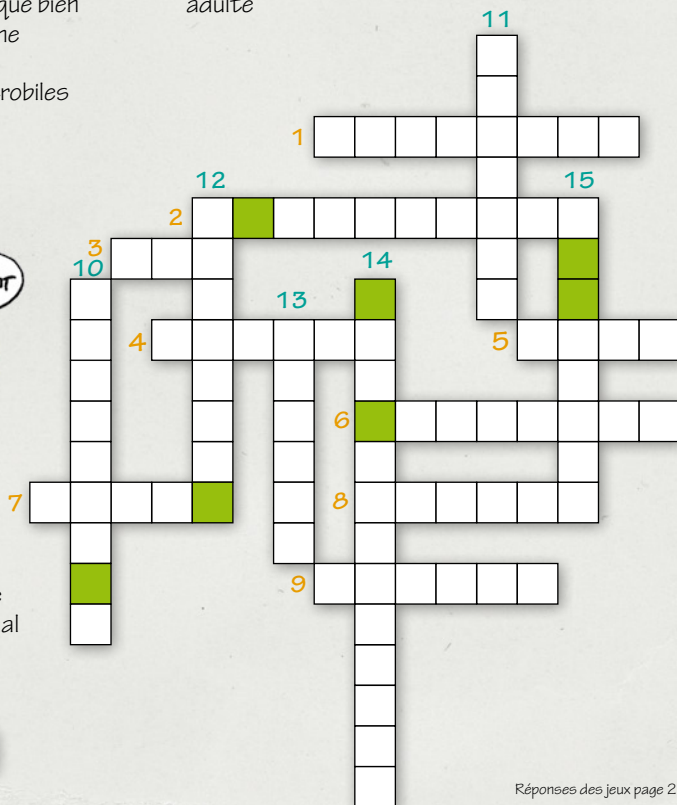
Les mots croisés du ruisseau

- 1 Parfume le beurre du pique-nique des explorateurs
- 2 Un amphibien qui a un air de dinosaure
- 3 Le ruisseau creuse le sien tout seul mais n'y dort pas
- 4 Technique de pêche de Dédé
- 5 Pêcheur à la mouche qui explique bien les choses dans cette Hermine
- 6 Exploré dans cette Hermine
- 7 Ses cônes s'appellent des strobiles
- 8 Début du ruisseau
- 9 Elle fait des épreintes
- 10 Point de rencontre entre deux ruisseaux
- 11 Virage du ruisseau
- 12 Cône de l'aulne
- 13 Peut tailler un arbre comme un crayon
- 14 Invention imaginée pour marcher sur l'eau
- 15 Un insecte qui vit très peu de temps au stade adulte



Le mot mystère

Remets les lettres inscrites dans un carré vert dans l'ordre pour retrouver le nom de l'animal qui est aussi appelé « porte-bois ».



L'HERMINE VAGABONDE PROPOSE

CHACQUE TRIMESTRE UN DOSSIER SUR LA NATURE ILLUSTRÉ AVEC SÉRIEUX ET HUMOUR

En plus, Hermine raconte des histoires et des légendes, donne des recettes de cuisine, propose des bricolages et des expériences et parle aussi en breton et en gallo... Et n'oublions pas LE poster en couleur avec chaque numéro.



Disponible sur abonnement ou au numéro auprès de l'association Bretagne Vivante-SEPNB, l'Hermine Vagabonde est maintenant devenue une vraie collection qui grandit, grandit, grandit...

N'hésitez plus : abonnez-vous !

POUR S'ABONNER À L'HERMINE VAGABONDE OU COMMANDER LES NUMÉROS DISPONIBLES

Je m'abonne à l'Hermine Vagabonde

pour 1 an (4 numéros) 12,00 € ☐
pour 2 ans (8 numéros) 20,00 € ☐

Abonnement de soutien

pour 1 an 15,00 € ☐
pour 2 ans 30,00 € ☐

Je commande toute la collection disponible soit 38 numéros

38 numéros (au lieu de 133 €) 95,50 € ☐

Je commande 10 numéros au choix (cocher les n° choisis)

10 numéros (au lieu de 35 €) 25,00 € ☐

Je commande 5 numéros au choix (cocher les n° choisis)

5 numéros (au lieu de 17,50 €) 14,00 € ☐

1 numéro 3,50 € ☐

Total (port compris)

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Mode de paiement :

• chèque bancaire ☐ • CCP ☐

libellé à l'ordre de Bretagne Vivante - SEPNB

Retourner le bon de commande ou d'abonnement accompagné du règlement à Bretagne Vivante, 19 rue de Gouesnou, BP 62132, 29221 Brest-cedex 2
Tél : 02 98 49 07 18 - Fax : 02 98 49 95 80

Contacter la rédaction : hermine.vagabonde@bretagne-vivante.org

- Voici tous les numéros de l'Hermine Vagabonde depuis le début de l'aventure. Certains ne sont plus disponibles malheureusement.
- de 0 à 6
- ☐ 7 - Les Castors de l'ouest
 - ☐ 8 - Les voyages de la spatules
 - ☐ 9 - Les petites bêtes de la maison
 - ☐ 10 - Les algues vertes
 - ☐ 11 - Le saumon
 - de 12 à 18
 - ☐ 19 - Énergie éolienne
 - ☐ 20 - Les tourbières
 - ☒ 21 - Toiles d'araignées
 - ☒ 22 - Bricolages utiles
 - ☐ 23 - Salamandres et tritons
 - ☐ 24 - Le lucane cerf-volant
 - ☐ 25 - Le lierre
 - ☐ 26 - Le renard
 - ☐ 27 - Le mystère de la fleur jaune
 - ☒ 28 - Les délices de l'automne
 - ☐ 29 - Sur la piste de la loutre
 - ☐ 30 - 1, 2, 3... Soleil
 - ☒ 31 - SOS plantes en danger
 - ☐ 32 - Les oiseaux des falaises
 - ☐ 33 - Plantes sauvages à croquer
 - ☐ 34 - Le phragmite aquatique
 - ☐ 35 - Le requin pélerin
 - ☐ 36 - Pétarade pastorale
 - ☐ 37 - Le goéland argenté
 - ☐ 38 - Les arbres, ça m'branché
 - ☐ 39 - Le petit rhinolophe
 - ☐ 40 - Les rapaces nocturnes
 - ☐ 41 - Le guillemot de Troil
 - ☐ 42 - Les méduses
 - ☐ 43 - Eryngium fait de la résistance
 - ☐ 44 - Dossier CapOera
 - ☐ 45 - Exploration nature
 - ☒ 46 - Oiseaux des jardins
 - ☐ 47 - Les libellules (tome 1)
 - ☐ 48 - Les libellules (tome 2)
 - ☐ 49 - La mulette perlère
 - ☐ 50 - En piste
 - ☐ 51 - Le Grand Bluff
 - ☐ 52 - Jeux d'été
 - ☐ 53 - Lichens, de vrais durs à cuire !
 - ☐ 54 - La tribu des Rhopalocs
 - ☐ 55 - Qui est l'agent E 407 ?
 - ☐ 56 - Régime végétal
 - ☐ 57 - Sauterelles de Bretagne
 - ☐ 58 - Exploration d'un nuisseau

Les numéros rayés de rouge sont épuisés

